



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

31 août 2022

BILAN COLZA 2022

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Bilan sanitaire 2022](#)

[Facteur de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur](#)

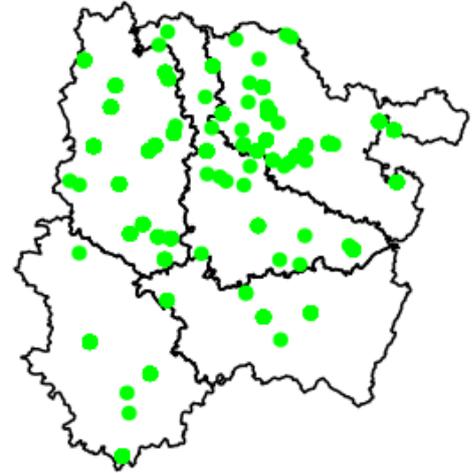
- Limaces
- Pucerons verts du pêcher
- Charançon du bourgeon terminal
- Grosses altises
- Mouche du chou
- Charançon de la tige du colza et du chou
- Mèligèthes
- Charançon des siliques et cécidomyies
- Sclérotinia
- Maladies secondaires



1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2021-2022 et cible les principaux bioagresseurs en Lorraine et Barrois. En tout, ce sont 19 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 78 parcelles.

Localisation des parcelles
du réseau 2021 - 2022



2 Bilan sanitaire 2022

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2022	Comparaison avec 2021
Limaces	Moyenne	>
Pucerons verts du pêcher	Faible à moyenne	>
Charançon du bourgeon terminal	Moyenne	<
Larves de grosses altises	Moyenne	<
Mouches du chou	Faible	=
Charançon de la tige du colza	Moyenne	<
Méligèthes	Moyenne	<
Charançon des siliques et cécidomyies	Faible	=
Sclérotinia	Faible à moyenne	=
Alternaria sur siliques	Faible	<
Oïdium sur siliques	Faible	<
Cylindrosporiose	Faible	<
Verticilliose	Faible à moyenne	<

3 Facteur de risque phytosanitaire

A la différence des précédentes campagnes, la campagne 2021-2022 a bénéficié d'eau pour assurer son démarrage. Les précipitations et les passages d'engins à la récolte du précédent laissaient craindre des problèmes d'implantation. Pourtant, la levée et la croissance du colza se sont dans l'ensemble déroulées dans de bonnes conditions. Le colza a bénéficié d'une météo favorable tout au long de son cycle (pas d'excès d'eau hivernal, pas de dégâts de gel, pluie avant la floraison et rayonnement propice à floraison), tandis que les attaques de ravageurs d'automne et de printemps sont restées limitées. Les conditions sèches du mois de mai ont été quant à elles peu propices au développement des maladies.

4 Bilan par bioagresseur

a. Limaces

Après un printemps et un été particulièrement pluvieux, l'activité des limaces était en hausse par rapport à 2020. Au plus fort de l'activité, 46% des parcelles ont signalé des attaques d'intensité faible à moyenne (de 1 à 10% de surface foliaire détruite).

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Limaces	Fréquence					>
	Intensité					

b. Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

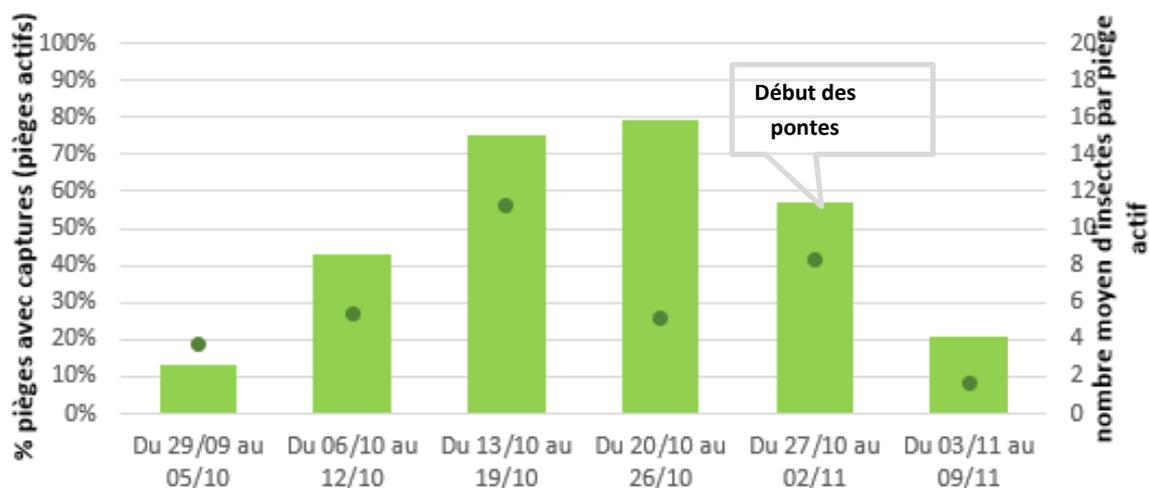
Les pucerons verts sont signalés dans quelques situations. Au plus fort de l'activité, 16% des parcelles ont signalé leur présence avec en moyenne 23% de plantes infestées (de 5 à 50%). 5 parcelles du réseau ont dépassé le seuil de risque fixé à 20% de pieds porteurs de pucerons.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Pucerons verts	Fréquence					>
	Intensité					

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus pictarisis*)

Le charançon du bourgeon terminal a colonisé les parcelles de colza au cours du mois d'octobre et le vol s'est terminé début novembre. La période de vol a été beaucoup plus courte qu'en 2020 et son intensité a également été limitée.

Dynamique de capture des CBT
automne 2021 - BSV Lorraine Barrois



Le bilan des dégâts, réalisé dans le [BSV n°8](#) indique que des dégâts s’observent dans 36% des parcelles du réseau (7 parcelles sur 18). Dans les parcelles touchées, les taux d’infestation vont de 1 à 40%, avec en moyenne 10% de plantes buissonnantes. Globalement la pression et les dégâts ont été plus faibles qu’en 2020.

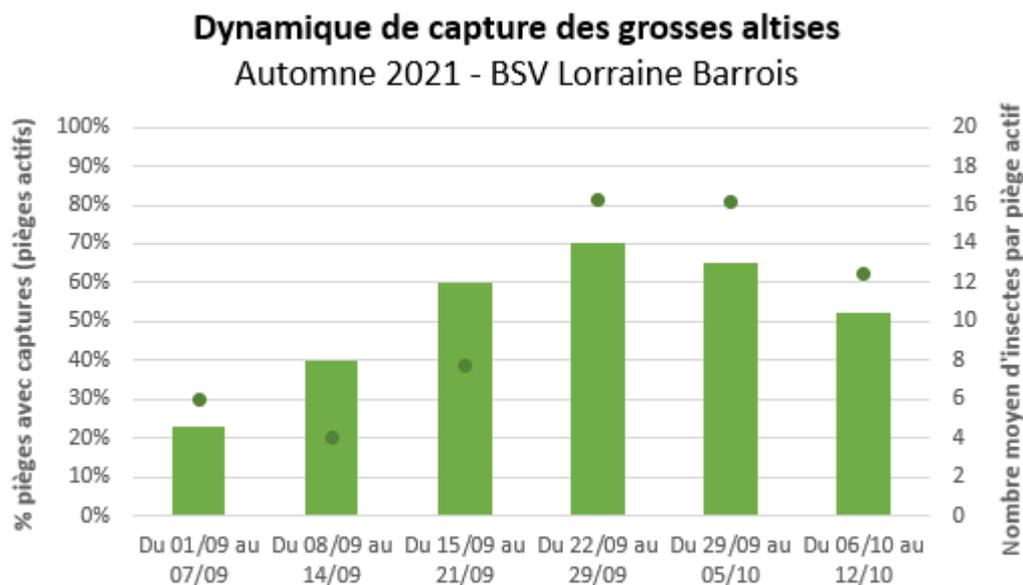
Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Charançon du bourgeon terminal	Fréquence					<
	Intensité					

d. Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Comme en 2020, les grosses altises arrivent tôt dans les parcelles : dès début septembre. Les dégâts sur plantes occasionnés par les altises adultes (petite et grosse) sont restés limités et de faible intensité. Aucune parcelle n’a dépassé le seuil indicatif de risque.

A l’automne, la pression larves de grosses altises est faible dans la majorité des cas. Sur les 56 berlèses réalisés, le seuil de 2 larves par plantes n’est dépassé que dans 12.5% des cas. Début janvier, la situation a assez peu évolué avec un seuil dépassé dans 25% des cas sur 27 berlèses réalisés.

En sortie d’hiver, la pression reste faible à modérée mais localement les infestations sont en augmentation avec des parcelles qui présentent parfois plus de 5 larves/plantes (5 larves/plante à Isome et 13.5 larves/plante au Val de Meuse). Cette augmentation du nombre de larve est liée aux températures très douces du mois de décembre, qui ont favorisé les éclosions.



Le bilan des dégâts, réalisé dans le [BSV n°8](#) du 5/04/2022 indique que des ports buissonnants imputables aux larves de grosses altises sont observés dans près de 63% des parcelles du réseau (12 parcelles sur 19). Les taux d’infestation vont de 2 à 40%, avec une moyenne à 10.5%. Globalement la pression et les dégâts ont été plus faibles qu’en 2020.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Larves de grosses altises	Fréquence					<
	Intensité					

e. Mouche du chou (*Delia radicum* L.)

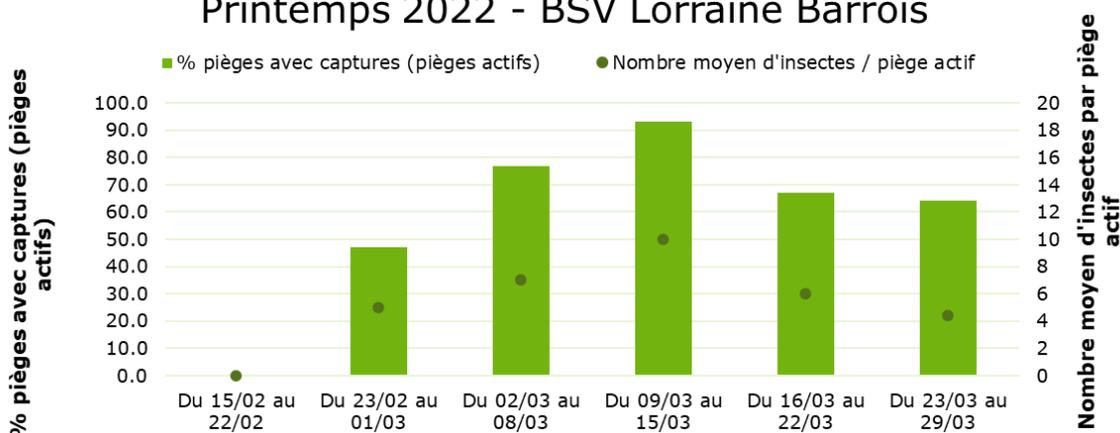
Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Larves de mouches du chou	Fréquence					=
	Intensité					

f. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*) et du chou

Le charançon de la tige du colza a fait son apparition la semaine du 23 février. Par rapport à l'an dernier, le démarrage du vol a été plus lent et le vol a été plus court et moins intense.

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza

Printemps 2022 - BSV Lorraine Barrois



Le bilan des dégâts, réalisé dans le [BSV n°10](#) du 21/04/2022 indique que des dégâts de charançons de la tige du colza s'observent dans 45% parcelles qui ont fait l'objet d'une observation spécifique (23 parcelles sur 51). Les taux d'attaque sont très disparates puisqu'ils varient de 1% à 40% avec en moyenne 6.5% de pieds touchés. Bien que des symptômes sont régulièrement observés, les dégâts sont bien plus faibles que l'an dernier.

Les larves de charançons de la tige du chou sont également présentes dans les tiges. Leur nuisibilité est difficile à appréhender. Nous ne disposons pas aujourd'hui des références nécessaires pour réévaluer la nuisibilité du ravageur dans les conditions actuelles de culture. Historiquement, la nuisibilité du charançon de la tige du chou était négligée pour des colzas correctement implantés ; les fortes infestations pouvant impacter les plus petits colzas avec un faible diamètre de tige.

Les piqûres sur les tiges et à l'aisselles des pétioles sont également des portes d'entrée pour les maladies secondaires qui participent au complexe maladie des pieds secs comme le verticillium et le *phoma biglobosa*.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Charançon de la tige du colza	Fréquence					<
	Intensité					

g. Méligèthes (Meligethes sp.)

Les méligèthes ont été bien présents cette année mais la pression exercée « en moyenne » par le ravageur est en baisse par rapport à la précédente campagne. Dans la majorité des cas, les infestations ont été modérées cette année. Par ailleurs, les colzas étaient dans l'ensemble sains et vigoureux. La floraison s'est engagée assez rapidement, alors que dans le même temps, les conditions météo fraîches et pluvieuses étaient peu favorables à l'activité des méligèthes.

Au plus fort de l'activité, toutes les parcelles signalaient la présence de méligèthes sur plantes avec en moyenne 55% de plantes porteuses et 2.7 méligèthes/plante en moyenne (de 0.04 à 8).

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Méligèthes	Fréquence					<
	Intensité					

h. Charançon des siliques et cécidomyies

Les charançons des siliques ont été peu observés en cours de campagne. Au plus fort de l'activité, ils sont signalés sur plantes dans 14% des cas en parcelle et dans 20% des cas en bordures, avec des infestations comprises entre 0.04 et 1 charançons par plante (0.3 charançons en moyenne).

Peu avant la récolte, des dégâts de ravageurs sur siliques sont signalés dans 71% des parcelles avec entre 1 et 15% de siliques touchées dans les parcelles concernées (3% en moyenne). Les observations en bordures montrent des résultats similaires, bien que très légèrement supérieurs (3.9% en moyenne).

Le taux de parcelles touchées est un peu plus important cette année (71% contre 58% en 2021) mais l'intensité d'attaque est assez faible et plutôt stable par rapport à la campagne précédente.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Ch. Silique / Cécidomyies	Fréquence					=
	Intensité					

i. Sclerotinia (Sclerotinia sclerotium)

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Les lectures des premiers kits pétales ont confirmé la présence de l'inoculum et laissé entrevoir une pression maladie modérée.

Avant récolte, des symptômes de sclérotinia sur tige sont signalés dans un peu plus de la moitié des parcelles du réseau. La pression maladie reste modérée dans la majorité des cas avec des taux d'attaque inférieurs au seuil de nuisibilité (10% de plantes touchées sur ramifications principales et secondaires). Mais 7 situations font état d'une infestation plus importante, jusqu'à 30% des plantes touchées.

Le pourcentage de parcelles touchées est en légère hausse par rapport à l'année dernière (55% contre 43% en 2021), mais l'intensité d'attaque est similaire. Par ailleurs, le risque de confusions avec d'autres maladies est possible.

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Sclerotinia	Fréquence					=
	Intensité					

j. Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les taux et intensités d'attaques restent toutefois relativement faibles dans l'ensemble.

Les symptômes sur siliques de taches brunes à noires caractéristiques de l'alternaria sont observés dans 21% des situations mais sur seulement 2% des siliques en moyenne. Les infestations d'oidium et de cylindrosporiose sont peu nombreuses, de faible intensité et très localisées.

Le verticillium et le phoma « biglobosa », participant au complexe de maladies responsables des pieds sec, sont observées dans quelques parcelles.

	Alternaria % de siliques	Oïdium % de siliques	Cylindrosporiose % de plantes	Verticilliose % de plantes	Botrytis % de plantes
Nombre d'observations	33	32	24	28	24
% de parcelles touchées	21%	12.5%	4%	7%	0%
% d'attaque moyen (min ; max)	2% (1 ; 5)	3.25% (1 ; 8)	4% (4 ; 4)	26% (2 ; 50)	

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Alternaria sur siliques	Fréquence					<
	Intensité					

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Oïdium sur siliques	Fréquence					<
	Intensité					

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Cylindrosporiose	Fréquence					<
	Intensité					

Pression 2022		0	1	2	3	Evolution 2021
Verticilliose	Fréquence					<
	Intensité					

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".